

Schnyder (Caroline). *Reformation*

Monique Weis

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Weis Monique. Schnyder (Caroline). *Reformation*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 89, fasc. 3-4, 2011. pp. 1445-1446;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_2011\\_num\\_89\\_3\\_8368\\_t16\\_1445\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2011_num_89_3_8368_t16_1445_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 18/04/2018

*Histoire des religions – Geschiedenis van de godsdiensten*

GATZ (Erwin), avec la coll. de BECKER (Rainald), BRODKORB (Clemens) & FLACHENECKER (Helmut). *Atlas zur Kirche in Geschichte und Gegenwart. Heiliges Römisches Reich – Deutschsprachige Länder*. Regensburg, Schnell & Steiner, 2009 ; un vol. in-4°, 376 p. – Ancien recteur du Campo Santo Teutonico à Rome, le professeur Erwin Gatz († 2011) a enrichi l'histoire ecclésiastique de toute une série d'outils qui continueront à servir les chercheurs et à instruire le grand public pendant de nombreuses années. Cet Atlas de l'Église dans le Saint-Empire et dans les pays de langue allemande entre les débuts de la christianisation et l'époque contemporaine s'inscrit dans la lignée des projets précédents de Gatz et de son équipe, notamment du *Lexikon der Bistümer im Heiligen Römischen Reich*, un dictionnaire des évêchés du Saint-Empire en deux volumes parus en 2003 et 2005.

L'accent est évidemment mis sur l'Église catholique et ses structures territoriales classiques : les cartes reprenant les délimitations territoriales des diocèses impériaux à des moments clés de leur histoire – en 1500, puis en 1750, et enfin, pendant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle – forment le cœur de l'ouvrage. Chaque évêché nouvellement créé ou recréé donne lieu à une carte à part entière et l'ouvrage se clôt sur l'évocation un par un de tous les évêchés actuels d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et du Luxembourg.

Mais l'Atlas de Gatz tient aussi compte des différentes Églises protestantes et de leurs évolutions, bien qu'à un degré moindre. On peut tout au plus regretter l'absence de cartes comparatives, mettant en évidence les rapports de force mouvants et rendant compte des formes de coexistence entre confessions. Un rappel cartographique de la présence de communautés juives et de leurs rapports avec les Églises chrétiennes aurait aussi été utile et intéressant. Mais c'est sans doute trop demander : en fait, il s'agit bien d'un Atlas de l'histoire de l'Église, plutôt que d'un Atlas de l'histoire religieuse.

Reposant sur un travail collectif de recherche et de rédaction, de cartographie et de bibliographie de plus de soixante auteurs, les différentes cartes et les commentaires qui les accompagnent sont à la fois d'une grande érudition et d'une surprenante clarté. Certaines pratiques catholiques font l'objet d'un traitement particulier : ainsi, beaucoup de cartes rendent compte des pèlerinages mariaux et autres dans les différentes régions étudiées. La présence de la religion en ville, à travers les structures paroissiales mais aussi à travers les infrastructures des ordres religieux, est également un thème central de l'Atlas. Un index des noms de lieux rend la consultation aisée, y compris pour ceux qui n'ont pas une maîtrise parfaite de la géographie et des subdivisions du Saint-Empire et des pays de langue allemande. – Monique WEIS.

SCHNYDER (Caroline). *Reformation*. Stuttgart, Eugen Ulmer, 2008 ; un vol. in-8°, 129 p. (UTB PROFILE). – Les manuels et autres ouvrages de synthèse consacrés à la Réforme, ou plutôt aux Réformes, ne manquent pas, surtout en langue allemande. Celui-ci se distingue par une approche à la fois transversale et personnelle qui est plutôt rare dans ce genre de production. Caroline Snyder précise d'emblée, dans son introduction méthodologique et historiographique, qu'à l'image du philosophe politique John Rawls, elle considère les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles comme une « époque terrible », marquée par l'affrontement entre plusieurs « systèmes de vérité » concurrents. La concurrence entre confessions rivales, toutes convaincues d'être la seule vraie et donc la seule légitime, a engendré des violences politiques de très grande envergure ; elle a aussi imposé des contraintes inouïes aux consciences individuelles et changé les rapports interpersonnels en profondeur.

Schnyder adopte une grille de lecture qui tient compte des évolutions récentes de la recherche. Jusqu'il y a quelques décennies, c'est l'histoire des Églises et de la théologie qui prédominait ; puis, les études à caractère politique et social ont pris le dessus, faisant

des Réformes un chapitre parmi d'autres de l'histoire de la centralisation étatique et de l'émergence d'une société « moderne ». Mais aujourd'hui, les éléments religieux au sens large du terme, c'est-à-dire les croyances et les pratiques dans les différentes confessions, sont à nouveau au centre de l'attention de beaucoup d'historiens. Comme le souligne Caroline Schnyder, l'histoire des Réformes est d'abord et avant tout une histoire d'idées fortes qui ont bouleversé le monde, qui ont semé des fruits forts divers à plus ou moins long terme et qui, dans leur diversité, continuent à irriguer le monde en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

Contrairement à d'autres synthèses, ce petit ouvrage ne privilégie pas l'approche chronologique. Schnyder passe en revue les différents courants de la Réforme, en partant de la situation religieuse de la chrétienté au seuil du XVI<sup>e</sup> siècle. Un chapitre est consacré à Martin Luther et au luthéranisme, un autre à Zwingli et à la Réforme suisse, un troisième à Calvin et au calvinisme. Tous insistent sur les aspects théologiques et religieux, même si les dimensions politiques ne sont évidemment pas absentes. Ces dernières sont au centre du dernier chapitre qui s'interroge sur les répercussions sociales dans les différents milieux, parmi la noblesse, à la campagne, dans les villes, ainsi qu'au niveau des institutions impériales. Cette partie revient aussi sur la notion de Réforme radicale et introduit brièvement aux spécificités de certaines autres régions, entre autres la France, les Pays-Bas et les pays du Nord, du Sud et de l'Est de l'Europe.

Un chapitre fort intéressant sur les Réformes comme phénomène de la communication pré-moderne constitue le cœur du manuel. Caroline Schnyder y part des travaux de Bob Scribner, Andrew Pettegree et Johannes Burkhardt pour mettre en évidence le rôle des pamphlets et autres imprimés dans la diffusion des idées nouvelles. Elle insiste aussi sur l'importance des images, de l'oralité (prédication et chant) et des rituels. Chacune des parties comporte des citations, illustrations et références bibliographiques ; en fin de volume, le lecteur trouvera une bibliographie sommaire de titres en allemand et anglais, une table chronologique, un index, ainsi qu'un glossaire. – Monique WEIS.

## Moyen Âge –Middeleeuwen

### *Généralités - Algemeenheden*

MILIS (Ludo). *Van Waarheden en Werkelijkheid. De opvattingen van de Middeleeuwen in het blikveld van nu*. Hilversum, Verloren, 2011 ; één deel in-8°, 160 p. (MIDDELEEUWSE STUDIES EN BRONNEN, 128). Prijs : 19 €. – Onder deze ietwat wazige of in zijn ogen eerder programmatische titel wil de gewezen Gentse hoogleraar en onderlegd mediëvist Milis voor een breed publiek van belangstellenden een beeld schetsen van hoe de Middeleeuwer dacht en voelde over een aantal topics, die in zijn leven en maatschappij een belangrijke plaats innamen, met andere woorden over de “waarheid” zoals de Middeleeuwen zich die van de “werkelijkheid” vormden. Hij speurt dus naar hun beeldvorming en denkwijzen, of zoals Huizinga (wiens naam niet eens valt) het al in 1919 uitdrukte “de levens- en gedachtenvormen” van de Middeleeuwen. Milis koos zich daar drie thema's voor uit : 1° de religie, waarbij ook de katholieke Kerk, het Jodendom en de Islam aan bod kwamen ; 2° eer en schande van groepen en individuen ; 3° bijgeloof en magie. De auteur wil de hele Westerse christelijke wereld van Scandinavië tot de Middellandse-Zeelanden behandelen, maar beperkt zich chronologisch tot de Volle Middeleeuwen van de 10<sup>de</sup> tot de 13<sup>de</sup> eeuw. Het zijn “alleen verhalende bronnen . . . , op enkele uitzonderingen ter illustratie na”, dus “kronieken, annalen en genealogieën”, maar ook sagen en hagiografische teksten.